



Former des hommes sans prétendre à créer des anges

Par Maxime DAVERNES
Enseignant

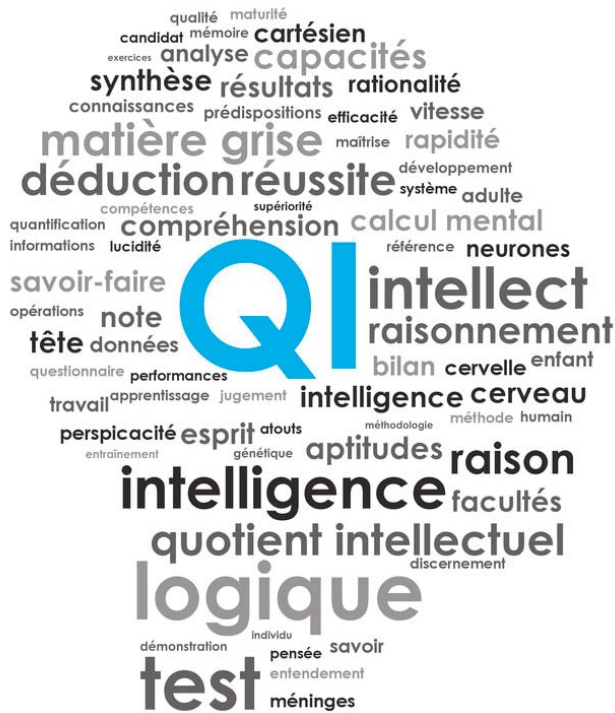
Dans un précédent article, nous avons évoqué les influences théosophiques de la Loi d'orientation de 1989 et de son fameux mot d'ordre : « mettre l'élève au centre ». Cette influence s'est exercée par l'intermédiaire du mouvement de l'« Éducation nouvelle », devenu « Ligue internationale de l'éducation nouvelle » en 1921, lors du Congrès de Calais, lui-même organisé par la Société Théosophique¹.

Lors de la journée du « Premier Congrès mondial de la Société

Théosophique » dédiée à l'éducation qui précéda de quelques jours le Congrès de Calais, une conférence fut consacrée à l'apparition d'une « nouvelle race » sur la côte ouest des États-Unis²... Que le *New Age* soit né un demi siècle plus tard précisément en Californie ne doit probablement rien au hasard ! Pour Béatrice Ensor, qui présida ce congrès théosophique et participa à celui de Calais, ces « Égos » avaient pour mission d'accomplir un « Âge Nouveau »³, et devaient être éduqués

notamment selon la méthode Montessori et la « coéducation » d'Alexander Neill.

Bien qu'il irrigue tout le courant de l'Éducation nouvelle, cet élitisme n'est pratiquement jamais mis en avant par les pédagogues, qui préfèrent se réclamer d'une « éducation démocratique » séduisante mais n'ayant bien souvent de « démocratique » que le nom. Ainsi Adolphe Ferrière, un des pédagogues les plus importants de ce mouvement, assigne à l'éducation l'objectif de repérer



les « chefs naturels » appelés à diriger la société⁴. Édouard Claparède, dans le livre dont fut tiré la formule « mettre l'élève au centre », affirme qu'il est temps de se pencher sur le problème posé par l'éducation des « enfants surnormaux », problème auquel il faut adjoindre celui de... l'eugénisme⁵ ! Ces idées étaient sans doute dans l'air du temps, mais qu'un tel livre ait pu faire « rêver » Philippe Meirieu – avant qu'il ne devienne, au faîte de sa gloire, le « pédagogue le plus écouté des gouvernements » – laisse pour le moins... rêveur⁶.

Quoi qu'il en soit, dans les années soixante, la prophétie théosophique s'accomplit, et l'on vit éclore, en Californie, le « Nouvel Âge » tant attendu. Marilyn Ferguson consacra un chapitre à l'éducation dans son manifeste du mouvement, *Aquarius Conspiracy*. Après avoir fait le parallèle entre médecine holistique et éducation transpersonnelle, elle se penche sur le cas particulier des

dyslexiques, « minorité neurologique » chez qui les « processus du cerveau droit » seraient dominants, et dont les capacités seraient étouffées par le système éducatif traditionnel, qui se préoccupe plus d'instruction que d'éveil de la conscience⁷...

Tous les enseignants constatent aujourd'hui la multiplication dans leurs classes d'élèves dyslexiques, ou souffrant plus généralement de troubles de l'apprentissage tels que l'hyperactivité, la dysphasie, la phobie scolaire, etc. Le discours selon lequel les difficultés de ces élèves ne seraient dues qu'aux insuffisances d'un système réactionnaire, encore englué dans l'instruction et la transmission des savoirs, paraît bien difficile à distinguer des lubies du Nouvel Âge, surtout quand se multiplient à l'école les techniques de développement personnel *New Age*, aussi bien à destination des élèves que des enseignants.

Une pétition récente demande au Ministre de l'Éducation Nationale de reconnaître « l'existence de deux grandes approches possibles de l'éducation et des apprentissages », pour que les parents puissent enfin choisir entre des pédagogies traditionnelles et des pédagogies inspirées du courant de l'Éducation nouvelle⁸. Cette pétition démontre l'agressivité dont font actuellement preuve les mouvements *New Age* pour infiltrer l'école et transformer l'institution en profondeur. Ces mouvements bénéficient d'un véritable cheval de Troie institutionnel : la Loi d'orientation de 1989, qui a fait pénétrer ces idées au cœur du système éducatif. Vu sous cet angle, le soutien – officieux – de Philippe Meirieu au « Printemps de l'éducation » d'Antonella Verdiani⁹, initiative qui entend fédérer tous les « acteurs du changement » dans l'éducation – parmi lesquels on trouve les écoles Steiner, l'Université Terre du Ciel, le mouvement des Colibris, etc. – nous semble devoir être comprise comme l'action d'un « conspirateur du Verseau »¹⁰ s'ingéniant à ouvrir de l'intérieur les portes du système éducatif pour que s'y engouffre le reste de ses troupes.

On retrouve dans le livre d'Antonella Verdiani, *Ces écoles qui rendent nos enfants heureux*, l'élitisme, bien sûr fortement édulcoré, inhérent à l'apparition de la « nouvelle race » : « Les paroles de Léa suffisent : sa beauté intérieure, son éveil au monde, sa maturité sont la preuve vivante qu'une nouvelle génération d'êtres humains, « libres de toute action égocentrique », comme le préconisait Krishnamurti, est en train d'apparaître. »¹¹ Tout en conspuant à longueur de pages la

« fermeture » d'un système éducatif soi-disant rétif à toute forme de changement, l'auteur se félicite des avancées obtenues, affirmant que la « masse critique » est bientôt atteinte, qui entraînera le basculement définitif de l'institution dans le nouveau paradigme de l'« éducation holistique »¹².

L'auteur n'hésite pas non plus à redéfinir le rôle des *maîtres*, chargés désormais de repérer et d'aider à éveiller les élèves « les plus proches de leur être psychique »¹³. Ces idées font écho à une thèse de sciences de l'éducation soutenue par Philippe Filliot sur « l'éducation spirituelle » : « Toute situation éducative peut être le lieu et l'occasion de faire advenir une expérience spirituelle, voire mystique »¹⁴. Cette thèse fut encadrée par René Barbier¹⁵, et obtint les félicitations d'un jury dans lequel figurait... Philippe Meirieu ! Muni d'un tel pedigree, pourquoi l'auteur se priverait-il d'intervenir dans la formation des enseignants... et à l'Université Terre du Ciel¹⁶ ?

À ces idées dangereusement utopiques et potentiellement porteuses de graves dérives véhiculées dans l'éducation par le mouvement *New Age*, l'*instruction* chère à Condorcet constitue sans doute le meilleur rempart : « Il faut encore moins se livrer à l'espérance d'une perfection mystique, et l'on doit se contenter de former des hommes sans prétendre à créer

des anges. »¹⁷ Les fantasmes liés à l'émergence d'une « nouvelle race », même maquillés pour les rendre plus facilement acceptables, n'en rappellent pas moins les périodes les plus sombres de notre histoire.

Et puisqu'on vient d'évoquer Condorcet, puisse le présent article fournir une occasion de réfléchir à la question pleine d'actualité que posait, en pleine Révolution Française, celui que la portée de ses vues fit surnommer « le Condor » : « Que serait-ce si la puissance publique [...], docile à la voix de quelques zéloteurs des doctrines occultes, [...] ordonnait de préférer les illusions de l'illumination intérieure aux lumières de la raison ? »¹⁸ ■

¹ Voir « Le concept spécifique de « dérive sectaire » dans l'Éducation Nationale », article paru dans *Regard Sur* n°31

² « Les dirigeants des écoles communales d'Amérique ont constaté qu'un nouveau type intellectuel est en voie de développement depuis au moins dix ans sur la côte du Pacifique », dans la conférence intitulée « Constatation de l'existence de la nouvelle race », elle-même extraite du *Problème de l'Éducation dans l'Ère Nouvelle*, p.40, Publications Théosophiques, 1921.

³ « Nous croyons que les Egos destinés à être les pionniers de l'Âge Nouveau sont attirés dans nos écoles, parce qu'ils y trouvent l'atmosphère spéciale que requiert la préparation de leur mission », *ibid.*, p.5.

⁴ Adolphe Ferrière, *L'école active*, Fabert, 1946, p.160.

⁵ Edouard Claparède, *L'école sur mesure*, Delachaux et Niestlé, 1953, p.120.

⁶ « Je me replongeais alors dans les classiques de la pédagogie genevoise et rêvais à cette « école sur mesure » que prônait Claparède », Philippe Meirieu, *Lettre à un jeune professeur*, ESF éditeur, 2005, p.28. Il faut noter que, dans ses *Casa dei Bambini*, Maria Montessori, que Claparède cite en exemple

dans son livre, *mesurait* les crânes de ses élèves pour repérer les plus brillants. Cette anecdote, rapportée par Stephen Jay Gould dans *La mal-mesure de l'homme*, contribue à donner à l'expression « école sur mesure » un sens assez sinistre.

⁷ Marilyn Ferguson, *Les enfants du Verseau*, Calmann-Lévy, 1981, p.226

⁸ <http://appelecolesdifferentes.blogspot.fr/>

⁹ Philippe Meirieu participe notamment, avec Antonella Verdiani, au forum « éduquer pour élever les consciences » du mouvement des Colibris. Philippe Meirieu diffuse également des vidéos du « Printemps de l'éducation » sur sa page Facebook : <https://www.facebook.com/Philippe.Meirieu/posts/360963777346045>

¹⁰ Selon le sens que Marilyn Ferguson donne à cette expression : « On peut dire qu'une conspiration réunit des personnes qui respirent le même air et aspirent aux mêmes buts », *ibid.*, p. 15. Marilyn Ferguson note d'ailleurs que « parmi les Conspirateurs du Verseau sollicités, il s'en trouvait plus dont la profession touchait à l'éducation qu'à toute autre catégorie de travail. », *ibid.*, p.208

¹¹ Antonella Verdiani, *Ces écoles qui rendent nos enfants heureux*, Acte Sud, 2012, pp.118-119.

¹² « C'est une décision politique qui peut advenir seulement si les acteurs-auteurs du changement culturel en cours arrivent à constituer la fameuse « masse critique » qui peut provoquer le basculement. (...) Nous n'en sommes pas loin », *ibid.*, p.45.

¹³ *Ibid.*, p.79

¹⁴ Philippe Filliot, *L'éducation au risque du spirituel*, Desclée de Brouwer, 2011, p.214. Il s'agit de l'ouvrage tiré de la thèse de Philippe Filliot.

¹⁵ René Barbier a également encadré la thèse d'Antonella Verdiani, *L'éducation à la joie : un exemple d'éducation à la joie dans les écoles d'Auroville*, soutenue le 13 décembre 2008 à l'université de Paris VIII

¹⁶ <http://www.terre-du-ciel.org/detail-intervenant.aspx?idwsgprogrammeintervenant=254>. Rappelons que l'association Terre du Ciel a récemment été reconnue coupable d'infractions au code du travail : <http://www.unadfi.org/Verdict-pour-Terre-du-Ciel>

¹⁷ Condorcet, *Cinq mémoires sur l'instruction publique*, p.154.

¹⁸ *Ibid.*, p.92.